

Nécrologie : Émile Bernard, archéologue

Décédé des suites d'une longue maladie, ce Breton nommé en Vendée se voyait comme « un pompier volant de l'archéologie ».



Émile Bernard a parcouru la Vendée au gré de ses travaux.

Émile Bernard nous a quittés, trop tôt, à 53 ans, des suites d'une longue maladie. Après des études de droit et d'histoire à l'université de Brest, ce Breton affable rencontre l'archéologie en 1981 comme objecteur de conscience au service régional de l'archéologie, à Nantes. Il participe à tous les chantiers de l'époque : Mouzeuil-Saint-Martin, Rezé, Piriac, Brétignolles... Et se spécialise dans l'archéologie funéraire médiévale et l'archéologie du sel.

En 1983, il est recruté comme archéologue départemental de la Vendée, basé au Parc Baron, à Fontenay-le-Comte. Cette nomination marque le renouveau de l'archéologie historique. Ses premiers travaux à ce poste portent sur l'agglomération antique du Langon. Parallèlement à ce site majeur, il parcourra la Vendée en tous sens au gré des travaux et des découvertes fortuites, se comparant souvent à « un pompier volant de l'archéologie ».

Aux multiples travaux de terrain, il ajoutera une exceptionnelle somme de recensements, prospections, inventaires et protections des sites et des collections, notamment sur le mobilier funéraire gallo-romain, les sites détectés par photographie

aérienne, les cheminements anciens, l'occupation et l'aménagement du Marais Poitevin, de ses îles et de ses rives...

Depuis 2007, Émile Bernard exerçait des fonctions de conservateur du patrimoine au service régional de l'archéologie, à Rennes. Chargé du département du Morbihan, il était revenu récemment à ses premières amours brestoises, à la suite d'une mutation dans le Finistère.

Au-delà de ses qualités professionnelles, pour tous ceux qui l'ont connu, Émile était un ami, généreux et discret, à l'humour ravageur et au rire communicatif.

Chacun en gardera un souvenir ou une image : sa démarche, sa diction, son vocabulaire, son rire, sa sacoche de plombier, son goût pour la musique, la photographie et ses dons pour le dessin, qu'il avait mis, avec talent, au service de la rubrique d'échos d'*Ouest-France* Fontenay-le-Comte dans les années 80.

Les obsèques d'Émile Bernard auront lieu mardi 3 avril à 11 h 30 au funérarium de Brest. A sa femme Dominique, à ses deux enfants, *Ouest-France* présente ses condoléances attristées.